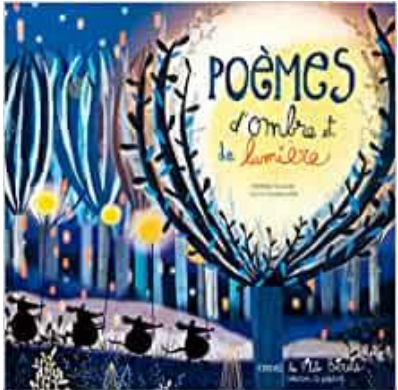


Lecture oralisée vers une lecture à Voix haute à partir de poèmes, à l'école

circonscription de Saint-Chamond octobre 2022

Lecture oralisée vers une lecture à Voix haute : la ponctuation



Audio 1 : la ponctuation au service de la lecture fluide : Une version audio avec des repères sonores révélant la ponctuation : prendre le temps de placer les respirations

- une frappe de lame sonore signifiant la virgule ou la fin de la phrase (2 hauteurs)
- une flûte à coulisse descendante signifiant le point (plus grave)
- une flûte à coulisse ascendante signifiant le point d'exclamation ou d'interrogation (plus aigu)

Audio 2 : la lecture à voix haute : Une version audio à une seule voix , adaptée au texte.

À partir des Poèmes de Hélène Suzzoni « Poèmes d'ombre et de lumière »

Des outils pour aider à améliorer sa lecture à voix haute dès le cycle 2...



Le chuchoteur : (2 coudes emboutés)
Il permet à l'élève de s'entendre parler plus fortement.

Des idées : Sonoriser la ponctuation avec **une flûte à coulisse** :

- le son monte (interrogation ou exclamation)
- le son descend pour indiquer la fin de la phrase par exemple
- une ou deux lames sonores** (de préférence des sons graves) pour marquer la virgule, les différents points.

La fête des lumières

Trois souris trottaient dans la nuit,
le chat de la maison s'éveille.
Les voici qui passent en file indienne,
portant chacune une bougie.
Le chat, ébahi,
se lève et les suit,
du salon à la cuisine,
de la cuisine au couloir,
du couloir au jardin.
Dehors, il y a des milliers de souris,
et tout autant de bougies ;
le chat, les yeux rétrécis,
regarde onduler devant lui
ce tapis de flammes,
puis sa prunelle accroche
les lucioles dans les arbres.
Loin au-dessus de sa tête,
des oiseaux bulles époussetent
le pourtour de la Lune,
une plume au bout du bec.

L'envolée du MONDE

Une grenouille, tête hors de l'eau,
se met à bailler vers une mouche,
et soudain s'envole de sa bouche
un long collier de bulles
que la lumière
désarticule
aux quatre coins du ciel,
les voici divaguant
emportées par les vents
cueillant sur leur passage
les reflets du soleil
un vol de libellules
une vache dans son pré,
des moutons, un berger,
et puis s'agrandissant
un clocher, son village,
et les forêts du voisinage ;
bientôt,
le monde entier
en est à dériver
au-dessus des nuages.

CHASSE CROISÉ

Une baleine palpite et luit
au plus profond des eaux,
son ventre enclos
sur un soleil.
À l'envers du monde,
une autre baleine
fait éclore sur la mer
une lune cramoisie.



RENNE EN MAJESTÉ

À l'orée d'une forêt,
un grand renne,
portant haut
un soleil entre ses bois,
fracasse,
d'un coup de sabot,
le sol gercé de froid,
faisant jaillir vers le ciel
un arc de lumière.

MIGRATIONS



Les poissons-lunes glissent silencieusement
sur le bord de la nuit ;
un oisillon,
le bec hors du nid,
croit voir flotter dans le ciel
le ventre éclairé d'une lanterne.
Comme il s'effare s'anime et crie,
un poisson-lune souffle sur lui ;
l'oiseau retombe endormi.
Car nul ne peut voir
la remontée lente
des poissons-lunes
vers l'écume de la nuit.



ÉPIGRAMME



Un fil vermeil
dérive au ciel
un moineau s'en saisit
et fuit,
dévidant derrière lui
le Soleil.



La nuit enserre le monde,
un arbre solitaire
s'accroche à la Lune,
le silence pétrifie
jusqu'aux ombres;
du fond de la Terre
remonte alors
une auréole de lumière,
une haleine jaune soleil
qui souffle par-devant
un ciel éclatant ;
un campagnol
a fleuri, d'un songe,
les champs de tournesols.



Le FUNAMBULE

Il avançait sur le fil de la nuit,
le pied léger, l'œil hardi,
il avait laissé
les doutes et les peurs,
les chagrins, les soucis,
il avançait ;
à chaque pas se tendait,
lumineux et fragile,
le fil de sa vie
il avançait,
et de son cœur il tirait
un autre fil,
rouge rubis,
et tous ces fils
tissaient dans son dos
des entrelacs de mots
où s'étoilaient des visages ;
il avançait
dans un tourbillon d'images,
un grand soleil
dévalant vers lui.



CAPTEUR



La nuit venue,
un drôle de bonhomme à plumes
attrape au lasso la Lune,
l'attache,
toute encordée,
à son vélo,
et la promène autour de la Terre.



Les Terrassiers



Moi qui ne dormais pas,
j'ai vu passer
derrière mes carreaux
des formes biscornues,
chapeautées de lune,
avec de grandes échelles
dépassant de leur dos,
et sur l'épaule,
des pelles et des râteaux,
des pioches et des rabots;
moi qui ne dormais pas,
je les ai vus
monter à l'assaut du ciel,
et debout,
sur leurs échelles,
faire à la nuit
de larges brèches
d'où la lumière a jailli.



L'ARBRE à MIROIRS



Dans mon jardin
pousse un arbre
aux feuilles renversées
sur lesquelles on voit glisser
des nuages,
des coins de ciel azuré,
les oiseaux de passage ;
dans mon jardin,
un arbre fait tinter
son feuillage
où se reflètent et s'entrecroisent
des personnages,
silhouettes écornées,
qui vont s'effilochant,
ballottées par le vent,
d'une feuille à l'autre.

L'ÉCUMEUR du ciel ou le faiseur de beau temps



Il passe en ratissant le ciel,
sa barque emplit
de brume et de nuages,
dans ses filets s'accrochent
perles de givre, étoiles d'eau ;
à son chapeau
de longs rubans d'oiseaux.



La fête des lumières

Trois souris trottaient dans la nuit,
le chat de la maison s'éveille.
Les voici qui passent en file indienne,
portant chacune une bougie.
Le chat, ébahi,
se lève et les suit,
du salon à la cuisine,
de la cuisine au couloir,
du couloir au jardin.
Dehors, il y a des milliers de souris,
et tout autant de bougies ;
le chat, les yeux rétrécis,
regarde onduler devant lui
ce tapis de flammes,
puis sa prunelle accroche
les lucioles dans les arbres.
Loin au-dessus de sa tête,
des oiseaux bulles époussetent
le pourtour de la Lune,
une plume au bout du bec.

L'envolée du MONDE

Une grenouille, tête hors de l'eau,
se met à bailler vers une mouche,
et soudain s'envole de sa bouche
un long collier de bulles
que la lumière
désarticule
aux quatre coins du ciel,
les voici divaguant
emportées par les vents
cueillant sur leur passage
les reflets du soleil
un vol de libellules
une vache dans son pré,
des moutons, un berger,
et puis s'agrandissant
un clocher, son village,
et les forêts du voisinage ;
bientôt,
le monde entier
en est à dériver
au-dessus des nuages.

CHASSE CROISÉ

Une baleine palpite et luit
au plus profond des eaux,
son ventre enclos
sur un soleil.
À l'envers du monde,
une autre baleine
fait éclore sur la mer
une lune cramoisie.



RENNE EN MAJESTÉ

À l'orée d'une forêt,
un grand renne,
portant haut
un soleil entre ses bois,
fracasse,
d'un coup de sabot,
le sol gercé de froid,
faisant jaillir vers le ciel
un arc de lumière.

MIGRATIONS



Les poissons-lunes glissent silencieusement
sur le bord de la nuit ;
un oisillon,
le bec hors du nid,
croit voir flotter dans le ciel
le ventre éclairé d'une lanterne.
Comme il s'effare s'anime et crie,
un poisson-lune souffle sur lui ;
l'oiseau retombe endormi.
Car nul ne peut voir
la remontée lente
des poissons-lunes
vers l'écume de la nuit.



ÉPIGRAMME



Un fil vermeil
dérive au ciel
un moineau s'en saisit
et fuit,
dévidant derrière lui
le Soleil.



La nuit enserre le monde,
un arbre solitaire
s'accroche à la Lune,
le silence pétrifie
jusqu'aux ombres;
du fond de la Terre
remonte alors
une auréole de lumière,
une haleine jaune soleil
qui souffle par-devant
un ciel éclatant;
un campagnol
a fleuri, d'un songe,
les champs de tournesols.



Le FUNAMBULE

Il avançait sur le fil de la nuit,
le pied léger, l'œil hardi,
il avait laissé
les doutes et les peurs,
les chagrins, les soucis,
il avançait;
à chaque pas se tendait,
lumineux et fragile,
le fil de sa vie
il avançait,
et de son cœur il tirait
un autre fil,
rouge rubis,
et tous ces fils
tissaient dans son dos
des entrelacs de mots
où s'étoilaient des visages;
il avançait
dans un tourbillon d'images,
un grand soleil
dévalant vers lui.



CAPTEUR



La nuit venue,
un drôle de bonhomme à plumes
attrape au lasso la Lune,
l'attache,
toute encordée,
à son vélo,
et la promène autour de la Terre.



Les Terrassiers



Moi qui ne dormais pas,
j'ai vu passer
derrière mes carreaux
des formes biscornues,
chapeautées de lune,
avec de grandes échelles
dépassant de leur dos,
et sur l'épaule,
des pelles et des râteaux,
des pioches et des rabots ;
moi qui ne dormais pas,
je les ai vus
monter à l'assaut du ciel,
et debout,
sur leurs échelles,
faire à la nuit
de larges brèches
d'où la lumière a jailli.



L'ARBRE à MIROIRS



Dans mon jardin
pousse un arbre
aux feuilles renversées
sur lesquelles on voit glisser
des nuages,
des coins de ciel azuré,
les oiseaux de passage ;
dans mon jardin,
un arbre fait tinter
son feuillage
où se reflètent et s'entrecroisent
des personnages,
silhouettes écornées,
qui vont s'effilochant,
ballottées par le vent,
d'une feuille à l'autre.

L'ÉCUMEUR du CIEL ou le faiseur de beau temps



Il passe en ratissant le ciel,
sa barque emplit
de brume et de nuages,
dans ses filets s'accrochent
perles de givre, étoiles d'eau ;
à son chapeau
de longs rubans d'oiseaux.

